

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(96)/ST/32

9 décembre 1996

(96-5196)

---

CONFERENCE MINISTERIELLE  
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: anglais

## ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES

Déclaration de M. Donald J. Johnston  
Secrétaire général  
(en qualité d'observateur)

A l'heure où elle va entrer dans l'histoire, la fin du XXe siècle va, comme d'autres périodes de l'histoire, être caractérisée par un mot ou une expression qui évoquera à son tour une foule d'images, de leçons et de souvenirs légués par l'histoire. Le Moyen-Age obscurantiste, la Renaissance et la révolution industrielle en sont des exemples. Je me hasarderais à prédire que la période actuelle sera caractérisée comme l'aube de "l'ère de la mondialisation" avec tout ce que cela implique.

La technologie a été le pivot de la mondialisation. Ce sont les technologies du transport et des communications qui ont pris la tête du mouvement. Les gouvernements se débattent pour rattraper le monde du commerce international qui a su profiter de ces technologies dans de si nombreux domaines et sous tant de formes nouvelles et novatrices.

Nous voici donc à l'aube de l'ère de la mondialisation et nous devons faire en sorte que, lorsque les historiens en rendront compte, ils puissent raconter une belle histoire. L'histoire raconterait comment les dirigeants du monde ont su saisir les occasions sans précédent qui s'offraient non seulement au monde développé mais à la communauté mondiale, comment la liberté des échanges

la preuve, qu'il s'agisse de travailler sur le commerce, l'environnement, les problèmes liés à la création d'emplois, la distribution appropriée des recettes fiscales grâce à des directives sur la détermination des prix de transfert ou d'étudier des questions compliquées et très controversées telles que les liens éventuels entre pratiques commerciales équitables et normes d'emploi. Ceux qui pensent que le travail d'analyse mené par le Secrétariat est contrôlé ou manipulé par un petit groupe de pays riches se trompent purement et simplement. D'ailleurs le crédit dont bénéficient les analyses et les études du Secrétariat parle de lui-même!

Je vous donne l'assurance, comme je l'ai donnée au Directeur général, Renato Ruggiero, que cette grande réserve de compétences est à la disposition de l'OMC pour l'aider à faire avancer son programme dans le domaine du commerce et de l'investissement. On cite fréquemment un certain nombre de questions qui sont considérées comme des questions qui se font jour ou qui sont nouvelles sur lesquelles l'OCDE travaille actuellement. Je veux parler du commerce et des normes d'emploi (que j'ai déjà mentionnées), du commerce et de l'environnement et du commerce et de la politique de la concurrence. La liste continuera à s'allonger parce que le système commercial, nous le savons, ne s'arrête pas aux frontières des pays ou des régions et il faudra de plus en plus s'occuper de l'interface entre les politiques intérieures et le commerce mondial.

La libéralisation des échanges ébranle les barrières douanières et les obstacles à la frontière qui protégeaient

L'OCDE est active à un autre titre, celui de précurseur qui contribue à faire avancer la cause du libre-échange en ouvrant des voies d'accès sur les questions nouvelles. Je pense ici à des domaines qui n'ont pas encore été examinés dans les négociations de